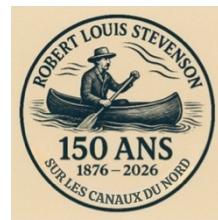




En voyage sur les canaux du nord 150 ans après Stevenson 1876-2026 : le temps suspendu



Il y a 150 ans, en 1876, Stevenson, l'écrivain écossais auteur de l'Ile au trésor, de L'étrange cas de Dr Jekyll et Mr Hyde, a navigué d'Anvers à Pontoise, et a tiré de ce voyage un livre « An Inland voyage ». Tout au long de son parcours Robert Louis Stevenson s'attache à raconter ses mésaventures comme les belles rencontres. Il s'imprègne aussi des paysages. Il les restitue par des descriptions à la fois précises et poétiques qui nous font percevoir l'émotion qu'il a ressentie il y a 150 ans.

Ce sont les endroits qui ont attiré son attention que nous retrouverons sous la forme d'aquarelles. L'association Sur les canaux du nord dans le sillage de Robert Louis Stevenson à l'origine de cette initiative, compilera les œuvres, en sélectionnera une cinquantaine pour les présenter le 7 novembre 2026 à l'ensemble du réseau européen Sur les traces de Robert Louis Stevenson qui tiendra son assemblée générale à Pont sur Sambre. Cette sélection sera utilisée ultérieurement pour composer un carnet de voyage illustré.

Conditions de participation

Ceci n'est pas un concours mais un appel à participer à une exposition commune montrant l'évolution des paysages en 150 ans. Les participants devront compléter un bulletin d'inscription.

Le choix des lieux illustrés est libre.

Nous mettons à disposition des passages qui paraissent intéressants mais chacun peut choisir le lieu à la suite de sa lecture de « En canoë sur les rivières du Nord ».

Le format à utiliser :

A5 ou A4, format paysage de préférence mais le format portrait peut éventuellement convenir.

Technique utilisée : uniquement aquarelle, pas de photo, de dessin ou de peinture mais la forme, la manière et le style sont libres.

Envoi des œuvres sous forme numérique pour la sélection à l'adresse suivante :

surlescanauxdunord.stevenson@gmail.com , avec un bulletin d'inscription rempli.

Période d'envoi des aquarelles : date limite **15 juillet 2026**

Merci d'indiquer pour chaque œuvre le chapitre concerné et le lieu choisi (référence aux numéros de page du livre « En canoë sur les rivières du Nord » paru aux éditions Babel, Actes sud). Cet ouvrage est disponible et en vente à La maison de Marie-Jeanne, et sur commande dans toutes les bonnes librairies.

Les participants acceptent que leur œuvre soit utilisée gratuitement pour l'exposition, et tout mode d'expression en étant éventuellement modifiée (mise en page par exemple si parution ultérieure dans un recueil).

Thèmes abordés : les péniches, les pêcheurs à la ligne, le canal de la Sambre à l'Oise, les écluses, la forêt, la rivière, les cheminées d'usine, les villes garnisons et les fortifications, les soldats, les lavoirs, les églises, la pluie incessante de ce mois de septembre, les auberges...

Nos propositions de lieux avec extraits (liste non exhaustive)

En Belgique :

De superbes maisons de campagne avec des horloges et de longues rangées de fenêtres aux volets clos, de magnifiques arbres séculaires formant bouquets et drèves, donnaient un aspect riche et sombre aux rives du canal sous la pluie et dans l'obscurité croissante du crépuscule. p 23

Hautmont :

Des prairies et des vergers bordés de roseaux et de fleurs aquatiques..... Les haies très hautes..... il n'y avait jamais de perspective. La rivière formait une nappe de lumière d'un éclat éblouissant..... Un ciel nu sans nuage. Dans la prairie vaquaient des bestiaux blanc et noir fantastiquement mouchetés. p 40

Pont sur Sambre :

Un large chemin boueux... les habitations étaient bâties bien en retrait, laissant de chaque côté de la route une large bande de terrain .. Au loin, à notre gauche, se dressait, en pleine rue, un maigre beffroi p 48

Forêt de Mormal :

Elle avait un air solennel sur un côté qui longeait la rivière, trempant dans l'eau ses ramures p 62

Landrecies :

L'église. Là, repose le maréchal Clarke.. Une longue rangée de casernes p 68

Etreux :

Riante vallée remplie de houblonnières et de peupliers.... p 81

Tupigny :

Avec ses perches à houblons dont les guirlandes descendaient jusque dans la rue, les maisons fleuries sous leur cônes blonds p 81

Vadencourt :

On mit les canoës à l'eau au bord d'une petite prairie, en face d'un moulin à vent p 81

Sur l'autre côté de la vallée un groupe de toits rouges et un beffroi pointaient parmi les feuillages..... de là quelque carillonneur inspiré emplissait l'après-midi de la musique des cloches accordées p 86

Origny Ste Benoîte :

Tout le monde et son chien était à la chasse parmi les betteraves et les colzas. p 92

Derrière nous les hauteurs blanches réverbéraient faiblement les feux rouges des fours à chaux p 100

La Fère :

Dans cette cuisine, saint des saints, et cœur physiologique d'une hôtellerie avec tous ses fourneaux en action, tous les dressoirs encombrés de viande..... elle me sembla emplie par la foule des toques blanches des maîtres queux. p 119

La vallée d'or :

Des génisses, des poulains, et de petits baudets capricieux broutent ensemble dans les prés et descendant de compagnie s'abreuver au bord de l'eau..... On a la sensation de vastes pampas sans clôtures et de troupeaux de nomades en migration..... au loin, le cercle des collines et là-bas la rivière bordant parfois les contreforts boisés de Coucy et de St Gobain. p 125

Chauny :

Les berges devinrent si élevées qu'elles cachaient le pays avoisinant et nous ne pouvions plus apercevoir que les bords argileux et les saules qui se succédaient. p126

Noyon :

Nous avions sous les yeux la superbe extrémité orientale du monument.....comme elle se trouve en saillie par 3 vastes terrasses... Elle ressemble à la poupe de quelque grand et vieux navire de guerre. Vu de là-haut la ville était un dallage de mosaïque de toitures et jardins. p128-129

Pimprez :

Il n'y avait que des berges argileuses et des saules et de la pluie.....jusqu'à l'instant du goûter dans une auberge de Pimprez où le canal côtoyait la rivière de tout près. p135

Longueil-Annel :

Le canal arrivé à sa dernière écluse se mit à décharger dans l'Oise ses maisons flottantes.

Un peu en aval de cette jonction nous fûmes rejoints par l'Aisne qui avait déjà beaucoup voyagé. Ici finissait l'adolescence de l'Oise. C'était le jour de ses épousailles. P 138

Compiègne :

Le soleil se couchait à notre arrivée à Compiègne, élégante silhouette de ville au-dessus de la rivière. p 138

Je raffolais de l'hôtel de ville. C'est un monument de gothique flamboyant tout décoré de tourelles, de gargouilles. p 141

L'Isle Adam :

On y rencontra des douzaines de bateaux de plaisance, rien n'y distinguait le véritable voyageur du canotier amateur sauf peut-être l'état de ma voile. Or sur l'Oise supérieure nous étions des intrus curieux et pittoresques p 147

Pont Ste Maxence :

Sur une placette publique une douzaine de ménagères se querellaient au marché quotidien ; Il ne faisait pas aussi froid dans l'église que dehors mais il paraissait y faire plus froid. La nef blanche semblait polaire aux yeux p 154

Creil :

L'intérieur de l'église était indescriptible, éclaboussé des lumières crues tombant des fenêtres et décoré de médaillons représentant la voie douloureuse. p 158

Précy :

La plaine abonde en boqueteaux de peupliers. Dans une large courbe lumineuse, l'Oise s'allongeait contre le flanc d'une colline p 163

Pontoise :

La rivière continuait à couler ses flots réguliers à travers de délicieux paysages riverains. Des lessiveuses en tablier bleu, des pêcheurs en blouse bleue diversifiaient les berges verdoyantes. Et le rapport des deux couleurs était analogue à la relation de la fleur et de la feuille dans le myosotis : une symphonie en myosotis majeur p 177